



RECRUTEMENT DE POST-DOCTORAT

APPEL A CANDIDATURE

RECRUTEMENT D'UN/UNE POST-DOCTORANT-E

POUR LE GROUPE TRANSVERSAL « PENSER L'URBAIN PAR L'IMAGE »

1/ INTITULE DU PROJET

Projet ANR WORKLOG « Les mondes ouvriers de la logistique : des entre-soi disséminés ? Une ethnographie visuelle et croisée dans les coulisses des « villes-mondes » »

2/ PRESENTATION DU PROJET

Les recherches du GT portent sur la place de l'image, plus particulièrement de la photographie et du film, dans les pratiques d'enquête et d'écriture en études urbaines. Cet intérêt s'inscrit dans le contexte d'une critique savante et citoyenne des formes canoniques de représentations en urbanisme et du renouvellement des pratiques d'écriture scientifique par les médias numériques.

Pour les années 2016-2017, les activités scientifiques du GT seront structurées par un séminaire sur les écritures visuelles et numériques de la recherche urbaine, et deux projets de recherche dans lesquels la photographie et le film sont mobilisés à la fois comme sources, méthodes d'enquête et modes d'écriture de la recherche dans le cadre de la réalisation d'expositions, de films ou de webdocumentaires.

Ces activités poursuivent trois objectifs scientifiques principaux :

- 1/ transférer vers les études urbaines les acquis de la réflexion menée dans le champ de l'anthropologie et de la sociologie sur les écritures visuelles du savoir ;
- 2/ explorer les potentialités offertes par les médias numériques pour renouveler les pratiques d'écriture scientifique et, plus particulièrement, pour reconsidérer la place de l'image dans la production et le partage du savoir ;
- 3/ questionner, à partir de la photographie et du film, les partis visuels et épistémologiques inscrits dans les formes d'écriture « canoniques » du savoir en aménagement et urbanisme.

3/ OBJECTIFS DU CONTRAT POST-DOCTORAL ET CONTENU DE LA MISSION

La mission confiée à la post-doctorante / au post-doctorant s'inscrira dans le cadre du projet ANR WORKLOG « Les mondes ouvriers de la logistique : des entre-soi disséminés ? Une ethnographie visuelle et croisée dans les coulisses des « villes-mondes » », dirigé par Cécile Cuny (Lab'Urba / LATTs / UPEM).

1. Participation à l'enquête WORKLOG

Entre mise à l'écart et grand retour, les sciences sociales entretiennent un rapport complexe avec un monde ouvrier qui suscite les fantasmes de la disparition ou de la résurgence. Si la désindustrialisation n'a pas eu lieu, les transformations des économies occidentales ont entraîné des déplacements à l'intérieur de ce groupe social, qui incitent à un renouvellement du cadre d'analyse. Le projet WORKLOG œuvre à ce renouvellement en développant une approche originale au croisement de la sociologie du travail, de la sociologie des modes de vie et des études urbaines.

Prenant acte du développement des nouvelles formes de travail qui ont accompagné la « prolétarisation » des métiers du tertiaire, le projet WORKLOG porte sur les ouvriers de la logistique, un domaine d'activité qui occupe une position d'interface entre industrie et service, représente une fonction essentielle à l'approvisionnement des villes, et regroupe aujourd'hui 1,5 millions d'emplois en France comme en Allemagne (dont 800 000 emplois ouvriers, soit 13 % des emplois ouvriers français). Partant des formes de travail que partagent les ouvriers de ce secteur, le projet WORKLOG se propose d'observer ce que sont leurs pratiques résidentielles, d'approvisionnements et de loisirs, ainsi que le degré d'ouverture des univers qu'ils construisent à travers elles. Ce faisant, le projet entend démontrer que les ouvriers de la logistique recréent des formes d'entre-soi socialement et spatialement disséminées. Il postule également que ces univers se caractérisent par des formes culturelles qui font sens ensemble au-delà des frontières nationales, du fait de conditions sociales similaires et de circuits culturels qui les relient entre eux et à d'autres espaces.

L'examen empirique de ces deux hypothèses repose sur une enquête ethnographique effectuée à partir de quatre échantillons de 20 salariés chacun (soit 80 au total), qui travaillent dans quatre zones d'activités logistiques situées dans les agglomérations de Paris, Orléans, Francfort/Main et Kassel. L'entrée par le lieu de travail, qui constitue une première originalité de l'enquête, permet de construire des collectifs cohérents du point de vue des conditions de travail, pour ensuite observer la manière dont ils se redéploient dans les champs résidentiel, de la consommation et des loisirs. La seconde originalité réside dans le choix de situer cette observation dans deux « villes-mondes » et dans deux de leurs satellites. Le projet se donne ainsi les moyens de repérer les correspondances qui s'établissent entre « centres » et « périphéries », du local au transnational. La troisième originalité de l'enquête découle de l'articulation des techniques de recueil classiques de l'ethnographie (entretiens et observation participante) à la production ou au recueil d'images (photographies notamment). Cette démarche vise à rendre compte des cultures matérielles et visuelles propres aux univers étudiés, et à identifier les catégories et les références visuelles qui les traversent ou les dépassent.

Sur ces bases, le projet WORKLOG se décompose en deux phases. La première consiste à cartographier et comparer les pratiques résidentielles, d'approvisionnements et de loisirs sur les quatre terrains considérés. L'unité d'analyse est le ménage, de manière à pouvoir comparer les formes d'entre-soi dans lesquelles s'inscrivent les pratiques à l'intérieur d'un même échantillon, puis entre les différents échantillons. La seconde phase approfondit les résultats de la première et porte sur un champ de pratiques représenté dans l'ensemble des échantillons (par exemple le cyclisme ou la pratique des jeux vidéo en ligne). Cet approfondissement permet de repérer les images et les catégories qui circulent, à plusieurs échelles (du local au transnational), entre les différentes formes d'entre-soi identifiées lors de la phase précédente et contribuent à les relier entre elles ou à d'autres univers.

2. Contribution au Groupe Transversal

Le/la post-doctorant(e) intégrera un équipe pluridisciplinaire composée de 12 chercheur(e)s appartenant aux laboratoires ACP (UPEM), Lab'Urba (UPEC/UPEM), LATTs (UPEM/ENPC/CNRS), LVMT (UPEM/ENPC/IFSTTAR) et SPLOTT (IFSTTAR), aux universités allemandes partenaires du projet (Université de Kassel, Université HafenCity de Hambourg, Goethe Universität Frankfurt et Luxemburg Institute of Socio-Economic Research) ainsi que de 2 photographes doctes et déjà impliquées dans les activités du GT. Les tâches confiées au post-doctorant / à la post-doctorante seront les suivantes :

Première année :

1. réaliser, en collaboration avec l'une des photographes de l'équipe, la première phase de l'enquête ethnographique à Paris (zone logistique de Ferrières), c'est-à-dire effectuer une vingtaine d'entretiens et autant d'itinéraires photographiques avec des ouvriers travaillant dans les entrepôts de la zone;
2. assister les chercheur(e)s impliqué(e)s dans l'enquête ethnographique à Kassel pour certaines opérations de recherche (entretiens, itinéraires);
3. contribuer, avec les autres membres de l'équipe, à l'exploitation des matériaux recueillis pendant la première phase d'enquête.

En cas de renouvellement :

1. réaliser la seconde phase de l'enquête ethnographique à Paris, c'est-à-dire suivre pendant 3 à 6 mois

un groupe d'ouvriers pratiquant le même loisir;

2. assister les chercheur(e)s impliqué(e)s dans l'enquête ethnographique à Kassel pour certaines opérations de recherche (photo-interviews);

3. contribuer, avec les autres membres de l'équipe, à l'exploitation transversale des données de la seconde phase d'enquête.

4/ PROFIL DU / DE LA CANDIDAT-E

Le/la candidat(e) peut appartenir à n'importe lesquelles des disciplines ou spécialités en lien avec la sociologie ou l'anthropologie. Une solide formation en ethnographie et une expérience d'enquête ethnographique, supposant une immersion de longue durée et la pratique de l'observation participante, sont des compétences incontournables pour pouvoir participer à l'enquête. La maîtrise de l'allemand est souhaitée. Une formation à la pratique photographique et une bonne connaissance des débats en sociologie visuelle ou en études visuelles seront également bienvenues, sans être obligatoires. Le/la candidat(e) devra néanmoins se montrer ouvert(e) à la collaboration avec des artistes et conscient(e) des difficultés qu'elle peut poser, dans la mesure où il/elle y sera confronté(e) constamment tout au long de la recherche.

5/ CONTRAT D'EMBAUCHE

Durée du contrat :	un an renouvelable à partir du 1 ^{er} Février 2017
Rémunération :	2.000 € net par mois
Localisation :	Campus de Marne-la-Vallée, Cité Descartes, Champs-sur-Marne (77)

6/ CHERCHEURES A CONTACTER

Cécile Cuny	cecile.cuny-robert@univ-paris-est.fr	Laboratoire LAB'URBA
Anne Jarrigeon	anne.jarrigeon@univ-paris-est.fr	Laboratoire LVMT

Important : Le (la) candidat(e) doit prendre contact avec l'un-e des chercheur-es dont le e-mail figure dans la liste ci-dessus, avant de déposer son dossier de candidature

7/ DOSSIER DE CANDIDATURE

Dossier de candidature	Le dossier de candidature est téléchargeable sur le site du LABEX Futurs Urbains à l'adresse suivante : http://www.futurs-urbains.fr/fichiers/LABEX-Futurs-Urbains_GTPUI_Post-doctorat_Dossier-de-Candidature_Campagne2016.doc
Date limite de dépôt de candidature	14 Novembre 2016
pièces a joindre, <u>obligatoirement</u> , au dossier	Lettre de motivation sous la forme d'un exposé de la compréhension du sujet par le candidat (2 pages) Curriculum Vitae Résumé de la thèse

	<p>Pré-rapports de soutenance</p> <p>Rapport de soutenance</p> <p>dans le cas où la soutenance n'a pas encore eu lieu, les pré-rapports suffiront</p>
<p>le dossier de candidature complet doit être envoyé, <u>par mail</u>, à :</p>	<p>Catherine Alcouffe</p> <p>Responsable administrative du LABEX Futurs Urbains</p> <p>E-mail : catherine.alcouffe@univ-paris-est.fr</p> <p>Tél. : (33) 1 01 81 66 89 52</p>